

APOSTOL



Octobre 2017 - N° 113

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

Les cinq premiers samedis du mois

S'il est dans toute la Création un être que le Bon Dieu aime tout particulièrement, c'est Marie : quand Il créait le monde, Il pensait déjà à elle ; elle était là, dans son esprit, jouant sans cesse à ses côtés et faisant ses délices au milieu des fils des hommes. Il l'aime tellement Marie ! Parce qu'elle est Sa digne mère. « Regardez, âmes chrétiennes, regardez Ma digne Mère - nous dit-il - rassasiez-vous de ses fruits. Son esprit est plus doux que le miel et son héritage l'emporte sur le miel et son rayon. Qui l'écoute ne sera pas confondu et qui la met en lumière aura la vie éternelle ! »

Hélas les fils des hommes n'aiment pas Marie : on blasphème contre son Immaculée Conception, contre sa Virginité et sa Maternité divine ; on refuse de la reconnaître comme Mère des hommes ; on sème dans le cœur des enfants l'indifférence, le mépris, la haine même contre elle ; certains l'outragent dans ses saintes images. C'est le Christ qui le confia à Lucie, l'aînée des voyants de Fatima, le 29 mai 1930.

Aussi, afin de consoler le Cœur douloureux et Immaculé de sa Sainte Mère odieusement outragé par les hommes, Dieu suscite la dévotion aux cinq premiers samedis.

Cette pratique très sainte consiste à recevoir la Sainte Eucharistie dans le but de réparer les offenses contre Marie, à réciter le chapelet, méditer 15 minutes sur les mystères du Rosaire et se confesser dans les

huit jours, 5 premiers samedi de mois à la suite.

A tous ceux qui s'y appliquent généreusement, Marie en personne promet son assistance à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires au salut. Elle l'annonça à Lucie le 10 décembre 1925 et l'Enfant-Jésus lui-même l'encouragea deux mois plus tard à propager cette dévotion envers sa Mère.

Nous sommes en 2017, c'est chose faite dans nos chapelles et peut-être avons-nous déjà rempli le contrat : Deo gratias ! Ne laissons pas cependant Notre Dame : nous rendons-nous compte que nous pourrions toujours mieux la consoler ? Ne nous limitons donc pas à cinq. Que chacun de nos premiers samedis du mois fasse de nous de meilleurs consolateurs. Et si nous ne pouvons pas nous déplacer pour recevoir la Sainte Communion reportons-là au dimanche, ayant

soin d'en avertir le prêtre qui célèbre car la Providence l'a établi comme père de nos âmes. Ainsi occupés auprès de Marie, nous glorifions dans le même temps Dieu, nous gagnons des mérites pour les âmes et nous nous préparons une sainte mort.

Toute à notre avantage et propre à notre temps, puisse notre assiduité dans cette pratique nous obtenir l'abandon au Cœur Douloureux et Immaculé de Marie, refuge dans l'adversité et chemin qui nous conduit à Dieu.

Abbé Jean-Marie Mavel

Le cithariste de Marie



« Lorsque l'abbé de Clairvaux pérégrinait sur les chemins de la chrétienté - car il fut comme saint Paul un grand voyageur, un itineribus saepe - l'amour de la Vierge était son cloître. Et quand il retrouvait son calme Monastère, la pensée de Notre Dame illuminait sa cellule, peuplait sa solitude, pacifiait son âme. Par-tout, il ciselait à la gloire de sa Mère les pierres de cette Mariologie, plus belle et plus durable qu'une Cathédrale du XIII^{ème} siècle. » Monseigneur Hippolyte Tréhiou.

Saint Bernard de Clairvaux est né à la fin du XI^{ème} siècle. C'est donc surtout le XII^{ème} siècle, en plein âge d'or de notre pays, qu'il va littéralement dominer. Sa vie fut incroyablement féconde en de nombreux domaines. Nous le connaissons surtout pour sa participation à la réforme de l'ordre bénédictin qui donna vie à une nouvelle branche, les cisterciens, mais aussi pour sa prédication de la deuxième Croisade et de la croisade contre les Cathares. A sa mort, en 1153, cent cinquante monastères lui doivent son existence. En 1830, le pape Pie VIII lui confère le titre de Docteur de l'Eglise universelle. Mais nous-même connaissons assez peu, si l'on excepte le Souvenez-vous à Notre Dame, la dévotion que saint Bernard avait envers notre Mère du ciel.

Celle qui va avoir une influence considérable sur le développement de cette dévotion fut sainte Aleth, mère de saint Bernard. Elle conduisait souvent son fils prier devant une statue de la Sainte Vierge. Mais c'est dans la tendresse pour sa mère terrestre que saint Bernard puisa celle pour sa mère du ciel, en particulier lorsque sainte Aleth va mourir, le laissant orphelin alors qu'il était encore jeune. Il va se tourner vers Marie de toute son âme et y trouver un épanouissement total. Il puisera son dévouement pour sa Dame dans l'exemple de la chevalerie et sera toujours prêt à défendre l'honneur de celle qui sera désormais, dans les murs des cloîtres cisterciens, appelée Notre Dame. Celle-ci était donc la patronne spéciale de l'Ordre de Cîteaux. Ses membres devaient revivre dans leur vie de tous les jours les vertus cachées de Nazareth. En toute logique, Marie fut proclamée Abbess

générale de l'Ordre à perpétuité. Entrer au noviciat, c'était se consacrer à Marie. Enclin par nature, entraîné par son éducation à aimer la Sainte Vierge, il lui appartenait totalement par vocation. Et cet amour, la Mère le rendait à son fils chéri par de nombreuses manifestations et marques de tendresse particulière. On raconte de nombreuses histoires touchantes, comme celle où, se trouvant pris dans une foule en Allemagne et sur le point d'être étouffé, il est sauvé par l'empereur Conrad, une force de la nature, qui emporte ce corps allégé par les jeûnes et le dépose aux pieds d'une statue de Marie. La statue s'incline gracieusement et dit : « Bienvenu soit mon fils Bernard » et celui-ci de répondre « Oh ! grand merci, ma Dame ».

L'amour de saint Bernard pour Notre Dame est une hantise, il en parle dès qu'il peut. L'un de ses premiers ouvrages fut le recueil des Louanges de la Bienheureuse Vierge. Il vise encore Marie en composant un Commentaire du Cantique. « Rien ne me charme, mais aussi rien ne m'effraie comme de parler des gloires de la Vierge Marie ; car, taisant ici l'ineffable privilège de ses mérites et sa prérogative singulière, le monde entier l'entoure de tant d'honneur et d'amour que toutes les bouches frémissent du désir de la chanter... Mais si la dévotion nous défend de taire la gloire de Marie, la stérilité de nos pensées est impuissante à rien concevoir, la gaucherie de nos lèvres malhabile à rien articuler qui soit digne d'elle » (3^{ème} sermon pour l'Assomption).

Saint Bernard a une statue dans l'un des sanctuaires mariaux les plus célèbres, Lourdes. A qui apparut la Sainte Vierge ? A la petite Bernadette. De quel ordre s'entretint-elle avec la jeune fille ? de la Trappe qui continue officiellement la tradition de Clairvaux. Quel nom de religion reçut Bernadette ? Sœur Marie Bernard, unissant ainsi pour toujours le nom du fils chéri à celui de la Mère, la bonté de Notre Dame à celui qui eût toujours confiance en elle.

Abbé François Brunet de Courssou



Nos intercesseurs malgré le protestantisme : les Saints !



La réforme protestante de Luther débute par la publication des 95 thèses contre les abus des indulgences et donc d'une certaine manière contre le culte des saints. Bien que le culte des saints, des images et des reliques ait été rejeté par la totalité des réformateurs on s'étonne de constater l'hésitation de Luther au sujet des saints. Saint Pierre Canisius fait remarquer qu'aucune de ses thèses condamnées ne s'oppose au culte et même que dans la 17^{ème} portant sur les indulgences il semble supposer l'intercession des saints (Dictionnaire de théologie catholique).

Cependant les historiens signalent que les adeptes du mouvement en Allemagne, en France, faisaient déjà des ravages dans les églises entre 1524 et 1544. On rapporte qu'à Nîmes en 1545 la cathédrale fut profanée par les Calvinistes qui entre autres abominations déchirèrent le tableau de la Sainte Vierge et brisèrent des statues (Histoire de la ville de Nîmes).

Le réformateur de Wittemberg durcira progressivement sa position. En 1524 il se prononce pour faire supprimer la fête de la Toussaint car cela risque de faire oublier les « saints vivants », il s'oppose à la canonisation d'un évêque du XII^{ème} siècle, car cela risque de détourner de la seule grâce de Dieu, en 1530 dans l'Épître sur l'art de traduire et l'intercession des saints l'invocation de saints est condamnée. Le motif principal, Melanchthon, disciple de Luther, le rédige dans la Confession D'Augsbourg Art 21 : « Le souvenir des saints peut être proposé pour qu'on imite leur foi ou leurs bonnes œuvres... Mais L'Écriture n'enseigne pas d'invoquer les saints, ni de demander leur secours, parce qu'elle nous propose le seul Christ pour médiateur, propitiateur, pontife et intercesseur. » Le simple refus deviendra « un abus introduit par l'Antéchrist » ; c'est espérer être sauvé par leurs mérites et placer notre confiance en eux plus qu'en Christ, c'est une idolâtrie qui détourne de l'honneur dû à Dieu. (Articles de Smalkalde, 1537). Le culte des saints est donc

refusé dès la fin des années 1520 d'où les nombreuses profanations.

C'est principalement par mépris de l'autorité papale que les réformés rejettent l'intercession des saints en niant tout autre moyen de la grâce hormis le seul médiateur **Dieu seul**. C'est ensuite par ce même mépris qu'ils rejettent la tradition ecclésiastique et apostolique, motif de l'**Écriture seule**. L'ultime raison, c'est la négation de la coopération libre de l'homme à la grâce. Pour Luther la justification est passive et extrinsèque : « Le pécheur est couvert du manteau des mérites du Christ ». Marie est élevée irrésistiblement parla grâce de Dieu et n'a aucun mérite : elle n'y est pour rien, c'est la **grâce seule**. Ce qui fait même douter Calvin de la légitimité du titre de « mère de Dieu ».

Pour cette raison elle ne peut ni intercéder ni être médiatrice.

La haine de l'Église leur a fait oublier l'économie de notre salut si manifeste dans les Écritures. Saint Thomas nous le rappelle : comme dans l'ordre naturel plusieurs intermédiaires peuvent collaborer à une

unique médiation, dans l'ordre du salut, Dieu a voulu que plusieurs personnes collaborent à la réconciliation entre les pécheurs. Pour cela le médiateur doit être commun de deux partis à réconcilier. Les 12 apôtres dans l'évangile accomplissent ce rôle : les foules s'approchent d'eux pour obtenir les faveurs de Jésus ; la Sainte Vierge accomplit cela éminemment aux noces de Cana. C'est la croyance unanime des successeurs des apôtres, que nous pourrions citer à maintes reprises, et qui se manifeste clairement dans l'art dès le III^{ème} siècle preuve de son fondement Christologique. Saint Bonaventure nous dit « Il s'agit du mérite précédent, de leur service de Dieu (sur terre), qui leur a valu une telle place dans le ciel, qu'ils ont obtenu non seulement la béatitude et la gloire pour eux, mais le pouvoir de secourir les autres. » Commentaire des Sentences. Le docteur angélique précise « Plus les saints ont une charité parfaite, plus ils prient pour nous ; plus ils sont



proches de Dieu, plus leur prière est efficace : ainsi se réalise l'ordre divin qui fait refluer le bien des supérieurs sur les inférieurs » (Somme Théologique IIaIIae q83 a11). Quant au culte que nous leur rendons il ne s'agit pas d'adoration, (culte de latrie réservé à Dieu), mais de révérence, (culte de dulia), comme nous pouvons honorer une personne constituée en dignité. Ailleurs saint Thomas rapproche le culte des saints de celui de Dieu sous le don de piété, « qui rend ses hommages, non seulement à Dieu, mais encore à tous les hommes

en tant qu'ils se rapportent à Dieu. [...] C'est par cette même vertu que les saints ont maintenant pitié de ceux qui vivent dans notre état de misère » (Somme Théologique IIaIIae q121 a1). Il est donc très louable de prier les saints, et tout spécialement la Sainte Vierge Marie, par un culte particulier (hyperdulia) en raison de son éminente sainteté et son intercession auprès de Dieu. « Salve Regina Mater misericordiae ».

Abbé Denis Quigley

Il y a 500 ans...



Le 31 octobre, il y aura précisément 500 ans que Luther placardait ses 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg. Alors que l'Eglise catholique a toujours condamné sa doctrine pendant plus de 4 siècles, on assiste depuis quelques décennies à une tentative de réhabilitation de la personne et de l'œuvre de l'hérésiarque de la part des autorités ecclésiastiques. Relevons seulement quelques faits les plus marquants de l'année dernière.

Le 13 octobre 2016, le pape François intronisait la statue de Luther au Vatican. Le lundi 27 juin 2016, durant la conférence de presse du vol qui le ramenait d'Arménie, il déclara : « Aujourd'hui protestants et catholiques, nous sommes d'accord sur la doctrine de la justification : sur ce point si important il (Luther) ne s'était pas trompé. Il a fait un médiocrement pour l'Eglise ». Le 31 octobre 2016, il se rendit à Lund en Suède pour fêter avec un peu d'avance les 500 ans de la Réforme luthérienne. Le séjour fut ponctué de réjouissances, de prières communes avec les protestants, et se termina par la signature d'une déclaration commune dans laquelle on peut lire : « Nous sommes profondément reconnaissants pour les dons spirituels et théologiques reçus à travers la Réforme. Notre foi commune en Jésus-Christ et notre baptême réclament de nous une conversion quotidienne par laquelle nous rejetons les désaccords (...) ». Quelques années plus tôt, la « Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification » en 1999 était co-signée par un représen-

tant de Jean-Paul II et par le représentant de la Fédération luthérienne mondiale. François ne fait donc que continuer l'œuvre de ses prédécesseurs, eux-mêmes appuyés sur le décret œcuméniste *Unitatis Redintegratio* du Concile Vatican II.

Face à cette longue campagne de réhabilitation, tout catholique se pose la question : Qui était vraiment Martin Luther, et quelle était sa doctrine ? L'Eglise a-t-elle été trop dure envers lui jusqu'aux années soixante ?

Pour répondre à ces questions, M. l'abbé Jean-Michel GLEIZE, professeur d'ecclésiologie au séminaire d'Ecône, a fait paraître aux éditions Clovis il y a quelques mois un livre synthétique intitulé « Le vrai visage de Luther ». En voici un bref survol...



Luther commence son parcours en religion beaucoup trop vite : il est ordonné prêtre moins de 2 ans après l'orage terrible au cours duquel il fit le vœu d'entrer en religion s'il était sauvé. Il commence ses études de théologie non avant mais après son ordination, et elles ne vont durer que 18 mois car il est alors nommé professeur d'Université à Wittenberg. Trop vite, trop jeune, après des études et une formation spirituelle bâclées,

Luther se voit confié un poste bien trop important pour lui. Luther est d'une nature mélancolique et angoissée, probablement déséquilibrée, mais avec un caractère violent et orgueilleux qui le rend capable d'une audace incroyable. C'est par crainte qu'il est entré au couvent,

et c'est par crainte qu'il va bâtir plus tard sa doctrine sur la grâce pour se libérer de ses angoisses. Il va même jusqu'à penser que ses tourments intimes sont le signe que Dieu lui destine un rôle hors du commun. Or sur sa vie spirituelle, Luther fait cette confidence dans une lettre du 26 octobre 1516 : « J'ai rarement le temps de réciter mes heures et de dire ma messe. A tout cela s'ajoute les sollicitations de la chair, du monde et du démon ». En clair : le grand réformateur n'a presque plus aucune vie intérieure avant même sa révolte. Il abandonne d'ailleurs définitivement la récitation du bréviaire avant 1520.

Son style oral et écrit révèle un goût prononcé pour les expressions outrées, les grossièretés et les insultes, en chaire comme à table, surtout quand il s'agit d'attaquer un adversaire. Le livre *Contre la papauté romaine fondée par le diable* est illustrée de caricatures obscènes et/ou scatologiques impressionnantes. Luther y dénonce « les fourberies scandaleuses et les traces maudites du démon à Rome, complice du satanique pape des sodomites, voué à l'enfer éternel. » Un autre exemple parmi les plus lisibles : « Toutes les maisons publiques, tous les homicides, meurtres, vols et adultères sont moins nuisibles que l'abomination de la messe papiste. »

Quelle est la prière de Luther ? Laissons-lui le soin de nous le dire dans un écrit de 1531 : « Je ne puis pas prier sans maudire. Quand je dis que ton nom soit sanctifié, je ne puis m'empêcher d'ajouter « Maudit, damné, honni soit le nom des papistes et de tous ceux qui injurient ton nom ». (...) C'est ainsi que je prie tous les jours du fond du cœur comme des lèvres, sans me lasser. » (cité par Paquier, article *Luther* dans le Dictionnaire de théologie catholique, col. 1172).

Osons dire aussi que le réformateur a du sang sur les mains. Lors de l'épisode de la révolte des paysans contre les seigneurs, dans laquelle 100 000 paysans furent massacrés, Luther écrivit *Contre les bandes pillardes et meurtrières des paysans* : « tous ceux qui le peuvent doivent assommer, égorger et passer au fil de l'épée, secrètement ou en public, en sachant qu'il n'est rien de plus venimeux, de plus nuisible, de plus

diabolique qu'un rebelle. C'est pourquoi, chers seigneurs, (...) poignardez, pourfendez, égorgez à qui mieux mieux. »

Y a-t-il eu quelques qualités en Luther ? Par souci d'objectivité, il faut mentionner sa fidélité à son épouse (dont il parle en termes fort insultants par ailleurs) et son souci d'assumer sa charge de père de famille, joints à une générosité occasionnelle envers les pauvres.

Luther meurt à 63 ans en 1546, probablement d'une angine de poitrine compliquée d'une artériosclérose à la jambe.

Quelle est sa doctrine ? Elle se résume en la justification par la foi seule. La foi, dans la doctrine luthérienne, est un manteau qui couvre la misère pécheresse de l'homme, sans le convertir ni le rendre juste. D'où la phrase fameuse dans une lettre à Mélanchton le 1^{er} février 1521 : « Soyez un pécheur et péchez hardiment, mais croyez et réjouissez-vous dans le Christ encore plus hardiment, car il est victorieux sur le péché, la mort et le monde. » Pour Luther la sortie du péché est impossible, l'homme reste foncièrement mauvais mais la foi va cacher sa malice aux yeux de Dieu.

Mentionnons aussi sa doctrine du sacerdoce universel (reprise en substance par Vatican II dans la constitution *Lumen Gentium* n°10) : « Tous les chrétiens appartiennent vraiment à l'état ecclésiastique. (...) Nous sommes absolument tous consacrés prêtres par le baptême » dit-il dans sa *Lettre à la noblesse chrétienne*.

Tout cela n'est qu'un bref aperçu : nous laissons au lecteur le soin de découvrir les autres éléments de la physionomie, de la doctrine et les étapes de la révolte de l'hérésiarque contre l'Eglise.

Dire que Luther fut un grand homme, c'est un mensonge historique. Dire que la doctrine de Luther sur la justification est vraie, c'est une hérésie. A coup sûr, le livre de l'abbé Gleize vient à point pour dénoncer l'un et l'autre.

Abbé Guillaume Scarcella

Rentrée scolaire



Les parents nagent dans le bonheur ! Leurs enfants retrouvent les bancs scolaires, leurs maîtres et leurs amis... l'occupation des enfants au quotidien commençait à devenir pour beaucoup, problématique, parfois pesante... Enfin, contentement suprême, les petits vont peu à peu, acquérir des connaissances bien utiles... Cependant, d'autres motifs de satisfaction se

dessinent. L'adulte, sans forcément le percevoir, renvoie l'enfant à sa petitesse, à sa vulnérabilité ou encore à ses moyens forcément limités : Il ne peut sortir seul, il demande sans cesse des autorisations ou encore, son action réclame un regard protecteur ou un long apprentissage... Tout cela est dans l'ordre des choses mais y persévérer pourrait se révéler contreproductif.

Le mot : « Mère Poule » n'est-il pas utilisé d'une façon péjorative ? Aussi est-il nécessaire de passer le relais. L'école se révèle donc une alliée fidèle et précieuse ! Petit tour d'horizon ! Au milieu de ses pairs, l'enfant y trouve d'abord bien des occasions de se valoriser par ses résultats scolaires, par ses prouesses sportives ou encore artistiques... C'est un puissant moteur de progression ! Boudier pour obtenir satisfaction lui apparaîtra aussi sous un autre jour. Le repli sur soi est sans doute l'arme suprême envers les parents mais avec ses camarades cela se révèle à double tranchant ! L'émotion passée, ses compagnons l'oublieront facilement sur un banc d'infortune. L'activité a beaucoup plus d'intérêt pour eux ! Constat amer qui porte aux réflexions salutaires ! Dans ces conditions, la négociation devient possible ! L'affirmation péremptoire cède la place à un discours plus construit, sanctionnée par des preuves qui soutiennent l'adhésion. La résistance de ses amis lui apprend du même coup le sens du compromis et l'oblige à rendre ses actes cohérents avec ses paroles. Ses camarades ne manqueraient pas de lui souligner l'ambiguïté de son attitude et de ses propos ! Il découvre l'entraide, le secours mutuel, la complicité et les échanges. Il apprend enfin à évoluer dans le regard qu'il se porte comme il accepte aussi celui des autres. Passer du statut de héros, sauveur de la partie de foot, pour revêtir le lendemain celui du



perdant, les fameuses règles du participe, réclame une certaine souplesse... De plus, l'école est aussi l'occasion de s'émanciper sans la fougue si déconcertante de l'adolescence... Ne va-t-il pas choisir ses camarades d'une façon plus autonome au grès de ses fantaisies, de ses affinités ? Préparer ses affaires seul ou pour ceux qui le peuvent se rendre seul encore à l'école ? Pour conclure sur ces avantages, signalons que la présence des autres enfants l'aide tout simplement à accepter les contraintes de la scolarité... Les aventures de Tom Playfair, personnage de la littérature enfantine, en fournit de jolis exemples. Les enfants sont donc entre eux et à leur insu, de puissants auxiliaires éducatifs. Dans ces conditions, ne serait-il pas dommageable de lui présenter l'école comme un lieu de dressage ou pire de la lui présenter comme un lieu d'abandon ? Menaces inappropriées, éloignant l'enfant du résultat escompté : l'aider à grandir comme il le veut ardemment. Au final, ces heures passées dans l'enceinte scolaire, lui sont bénéfiques au point de vue intellectuelle, comportementale et psychologique... De plus, et ce n'est pas négligeable, elles lui permettent de s'y rendre d'une façon plus détendue car, il faut l'avouer, les premiers jours, la joie de nos élèves est plus mitigée que celle de ses parents...

Frère Pascal

CHRONIQUE DE NOS CHAPELLES... Frère Pascal

Ce **mardi 14 août**, Il est parmi nous ! Qui ? Mais notre nouveau prier, l'abbé Mavel débarqué vers 11h dans notre charmant aéroport montpelliérain. Déjà, il fait le tour de son domaine... S'inquiète des cérémonies du lendemain dans lesquelles, d'ailleurs, une piété douce, propre à Fabrègues se manifesterà. En disant cela, je ne veux évidemment pas offenser nos autres chapelles qui elles aussi témoignèrent d'une profonde affection envers la Saint Vierge au cours de leurs processions ! Le 15 août nous unis !

Ce **mercredi 16**, notre communauté s'offre une sortie dans un lieu magique que recèle notre région : Le cirque de Navacelles. Certes, c'est l'occasion de se dépenser physiquement dans des décors sublimes mais c'est aussi et sans doute plus, le prétexte de forger une équipe cohérente, forte et motivée à votre service. Quand l'utile rejoint l'agréable on n'hésite pas !

Et maintenant le plus beau ! Ce **vendredi 18**, une soixantaine de fidèles de notre région décollent de Marignane pour Fatima où neuf mille autres pèlerins de toutes nationalités les attendent pour honorer comme il convient, le centième anniversaire des apparitions de Notre Dame aux trois petits pâtres ! De





belles cérémonies, une piété émouvante, une longue procession d'évêques, de prêtres, de séminaristes et de frères ainsi que le texte de la consécration prononcé il y a déjà trente ans par Monseigneur Lefevre, resteront à jamais dans nos cœurs...

Un départ, celui de l'abbé Rousseau au petit matin du **mercredi 23** et une arrivée, celle de la maîtresse qui remplace mademoiselle Julliot. L'accent alsacien succède au patois mayennais...

Mercredi 30 : Bizarre... De jeune garçons se promènent

dans le Prieuré, l'air de rien. Notre nouveau prieur ralentit le Frère Pascal à la sortie de l'église. Que peut-il bien se passer... Lorsque le Frère arrive devant la maison, surprise...! Des anciens de ses camps sont là, rassemblés par les abbés pour fêter son anniversaire. Oserons-nous dire son âge ? Ce qui est sûr c'est qu'il est vénérable et respectable.



Septembre éloigne août pour un bon moment ! Nous honorons, comme il se doit, les premiers vendredis et samedis du mois. Même pendant les vacances, on se préoccupe du paradis dans nos chapelles ! Les familles qui, ces dernières semaines, ont fait baptiser leurs bébés ne me contrediront pas ! L'abbé Mavel anime à Narbonne son premier « Petit Déjeuner Conférence ». La messe est au programme.

Au retour, il constatera qu'en une semaine d'apostolat, son compteur avait bien tourné ! Il savait, bien sûr, que son champ d'apostolat était étendu, maintenant, c'est l'expérience concrète...



Il savait, bien sûr, que son champ d'apostolat était étendu, maintenant, c'est l'expérience concrète...

Dimanche 3 septembre : Nos prêtres chantent la messe de saint Pie X, le saint protecteur de notre société religieuse. Sur le parvis de l'église Notre-Dame de Fatima, à Fabrègues, un apéritif réunit les fidèles et leurs pasteurs, pendant qu'à Narbonne, un repas paroissial est servi pour accueillir comme il se doit le nouveau prieur... Et on sait faire !



Lundi 4, à Perpignan puis le lendemain à Fabrègues, nos élèves reprennent le chemin de l'école : « Quand ils rient, les enfants louent le Seigneur ! » Si l'on en croit la conversation entre un capucin et monsieur Chanterelle dans Les étrennes de Mlle Capucine d'Anatole France. Voici une première

leçon bien facile à organiser...

Samedi 9 : On s'anime dans le prieuré ! La journée des travaux bat son plein. Monsieur Mezzone, initie à son art qui est grand ! Des gens, de



bonne volonté s'essaient ainsi, se ratent et recommencent... Vous pourriez observer les fruits de leur travail en vous penchant à la limite de l'étendue herbeuse et du parking que protègent nos sapins. Quant à la cuisine, ses effets sont... euh ? Comment le dire ? Les souhaits d'Orgon, rappelés par Dorine, nous viennent en aide : « Il veut qu'il soit assis ; avec joie, il l'y voit manger autant que six ; les bons morceaux de tout... » Evidemment, la comparaison avec Tartuffe s'arrête là !

Narbonne se signale encore bellement par sa piété ! Ce **dimanche 10**, malgré un vent qui souffle plutôt follement, mais l'abbé de Courssou, comme son Divin Maître, ne se laisse pas émouvoir par les éléments, les fidèles, en nombre, le suivent pour un Chemin de croix à Ginestas... Bel exemple ! Preuve de leur enthousiasme, les prêtres donnent des conférences, des cours de catéchisme pour les adultes et réunissent nos jeunes, friands d'amitié et de formation intellectuelle. Les horaires ? Les lieux ? Dans ce même bulletin... Au plaisir de vous retrouver dans quelques semaines.

Mardi 12 : Réunion de rentrée du cercle Saint-Martial, regroupant les jeunes du Prieuré. Les participants furent au nombre de 9 autour de leur aumônier, l'abbé Quigley. N'y a-t-il vraiment que cela comme jeunesse autour de Montpellier ? Allons ! Après avoir regardé le film retraçant la vie de Monseigneur Lefebvre, cette jeunesse enthousiaste a partagé un bon repas dans une ambiance conviviale. Le cercle Saint-Martial, l'essayer c'est l'adopter !



- A NE PAS MANQUER -

Quelques informations pratiques :

Venant de Fabrègues :

- sortie n°37 Narbonne-est
- au premier rond-point, prendre à gauche
- à tous les ronds-point suivant, prendre tout droit
- au feu tricolore, prendre à gauche (bvd Dr Ferroul)
- après avoir passé les Halles, cherchez une place

Venant de Perpignan par l'autoroute et la D6009 :

- sortie n°38 Narbonne-sud
- direction Narbonne-centre et toujours tout droit
- au Cimetière du Bourg prendre tout de suite à droite (rue du Bourget)
- après 250m, cherchez une place


Pour se garer :

- devant le musée Lapidaire (ancienne église) payant jusqu'à 19h00
- sur les bvd Dr Ferroul (zone bleue) et Dr Lacroix (payant jusqu'à 19h00)
- dans les rues environnantes (gratuit)
- devant l'hôpital (parking Saint-Paul gratuit)

Pour le buffet, prendre des boissons et des petites choses qui ne nécessitent pas de couverts.

Procession aux flambeaux
Centenaire du miracle du soleil

à Fatima - 13/10/1917



MESSE SOLENNELLE le 13/10/2017 à 18h30

Eglise des pénitents blancs - N.D de Grâce - Rue de Belfort à Narbonne

Présence des " Petits chanteurs de Saint-Joseph "

Contact: Prieuré Saint François de Sales à Fabrègues - 09.81.28.28.05

**PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)**

- ❖ **1^{er} vendredi - 6 octobre**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 18h. Messe à 19h.
- ❖ **1^{er} samedi - 7 octobre :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe avec orgue à 19h.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des adultes :** le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Catéchisme du concile de Trente*
(Abbé Mavel)
La Messe (Abbé Brunet de Courssou)

- ❖ **Catéchisme des enfants :** les mercredis 11 et 25
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Étudiants :** les mardis 10 et 24 à 19h,
Topo, repas. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier.
- Abbé Quigley.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio :** quête et
vente de gâteaux le dimanche 15.
- ❖ **Samedi de travaux : le 28** dès 9h. Consolidation des
murs, travaux divers.
- ❖ **Quête pour les fleurs :** le 22 octobre.

**PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN**

dry (06 37 37 85 02).

- ❖ **1^{er} vendredi - 6 octobre :** Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 7 octobre :** Messe à 8h suivie du ¼ h de
méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour les prêtres (frais de route).
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** samedi 9 à 10h.
- ❖ **Responsable du service liturgique -** Grégoire Bau-

- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15
à 20h. Abbés Mavel / Scarcella. Rentrée le 8 septembre.
Catéchisme du concile de trente (Abbé Mavel)
La vie spirituelle (Abbé Scarcella)
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Car-**
mel : quête le dimanche 15.
- ❖ **Cercle St-Raphaël :** voir l'abbé Scarcella

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE**

- ❖ **1^{er} vendredi - 6 octobre :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 7 octobre :** Messe à 9h.

- ❖ **Louveteaux/louvettes :** Premier samedi du mois
Claire Cathala (06 41 01 53 53).
- ❖ **Cercle de Tradition :** Vendredi 15 à 19h15 ; Abbé
Brunet de Courssou

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

- ☞ **13 octobre :** messe et procession aux flambeaux
dans les rues de Narbonne.
- ☞ **Vierge pèlerine de Fatima :** du 15 au 21 octobre
2017 dans notre Prieuré et ses chapelles.

- ☞ **Pèlerinage de la Salette :** 7 et 8 octobre, voir abbé
Quigley
- ☞ **Pèlerinage de Lourdes :** du 21 au 23 octobre

**ADRESSES DES PRIEURÉS
ET DES CHAPELLES**

Prieuré Saint-François de Sales
1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

**Chapelle Notre-Dame de la Médaille
Miraculeuse**
Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Château de Cabanous
12100 - Saint Georges de Luzençon

Prieuré du Christ-Roi
113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

Église Notre-Dame de Grâce
Rue de Belfort
11100 - Narbonne

Chapelle Sainte-Emilie de Rodat
40 Place des Fontaines
Capelle
12850 - Onet-le-Château (Rodez)

Messes dans les prieurés & chapelles

OCTOBRE 2017	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Dimanche 1^{er} <i>17^e après la Pentecôte Sol. ND du Rosaire</i>	8h30	10h30			9h	10h30
Jeudi 5		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 6 <i>1^{er} vendredi</i>	8h	19h			18h30	18h30
Samedi 7 <i>1^{er} samedi</i>	8h	19h			9h	8h
Dimanche 8 <i>18^e après la Pentecôte</i>	8h30	10h30	--	17h	9h	10h30
Jeudi 12		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 13		18h30			18h30	18h30
Samedi 14	8h	18h30				8h
Dimanche 15 <i>19^e après la Pentecôte</i>	8h30	10h30	--	--	9h	10h30
Jeudi 19		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 20		18h30			18h30	18h30
Samedi 21	8h	18h30				8h
Dimanche 22 <i>20^e après la Pentecôte</i>	8h30	10h30	10h30	17h	9h	10h30
Jeudi 26		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 27		18h30			18h30	18h30
Samedi 28	8h	18h30				8h
Dimanche 29 <i>21^e après la Pentecôte Fête du Christ-Roi</i>	8h30	10h30	--	17h	9h	10h30

Les confessions ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

Boirargues : Chapelet, chaque mercredi à 15h.

Perpignan :

- Chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;
- Chaque jeudi (sauf 1^{er} jeudi) de 19h15 à 20h : adoration du St Sacrement. Complies à 19h45.
- Chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

- Abbé Mavel : 06 15 54 84 06
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

CARNET PAROISSIAL

Ont reçu la grâce du baptême

- Nans LAMBERTIN, 26 août (Fabrègues)
- Clément LECOURT, 1^{er} septembre (Fabrègues)

A reçu les honneurs de la sépulture ecclésiastique

- Madame Marie-Claude RATTIN, le 15 septembre (Perpignan)